

La Mission d'études préhistoriques en France de la Société Royale belge d'anthropologie et de préhistoire

sous la direction du D^r G. HASSE

chargé de Mission par le Musée Royal d'histoire naturelle et les Musées
Royaux d'art et d'histoire

Le 2 mai 1931 partait pour la France une Mission d'études préhistoriques sous la direction du D^r G. Hasse, vice-président de la Société. Faisaient partie du groupe : le D^r Dekeyser, secrétaire de la Société, le docteur De Grave, Messieurs Stroobant père et fils, l'ingénieur Dufrane, M^r Houzeau de Lehaie, président des naturalistes de Mons, M^r et M^{lle} Huet, le docteur Henrotin, le docteur Van de Vael de Liège, le docteur Mouvet, le docteur Lemmens, M. le conservateur et M^{me} Drossard, Mesdames Hasse, Ley, Van den Bergh, Van Kerckhove ; les membres Liégeois M^r Hamal-Nandrin, Mesdames Ausselet et Doize ne devaient nous rejoindre qu'aux Eyzies et à Toulouse.

Monsieur le professeur Van Straelen, directeur du Musée royal d'histoire naturelle, Monsieur Capart, directeur des Musées d'art et d'histoire, Monsieur Breuer, conservateur, Monsieur de Munck, notre ancien président, et Monsieur Van den Broeck, notre président, retenus par leurs nombreuses occupations s'étaient excusés de ne pouvoir accompagner notre mission et nous avaient tous souhaité plein succès dans notre randonnée.

Monsieur L. Dursin qui nous avait aidé à élaborer le programme pour les Eyzies ne put nous accompagner à la dernière minute.

Un long et minutieux programme permettait aux participants de suivre, avec la carte géologique et la carte topographique de France, toutes les curiosités botaniques, archéologiques et préhistoriques ; il avait semblé à beaucoup d'entre eux que le programme fort chargé aurait été difficile à réaliser, mais disons le, grâce à l'endurance, à la patience et à la bonne humeur constante de tous, le miracle fut accompli, levés tôt et couchés tard.

Si les deux premiers jours le temps gris, maussade et pluvieux nous a suivis, les autres jours furent parfaits pour nous permettre d'étudier et de voir tout ce que nous désirions.

Partout, dans toutes les villes, les autorités, conservateurs de musées, présidents de sociétés archéologiques nous ont aidés de leur science et de

leur temps à voir et étudier dans une atmosphère de véritable cordialité, de compréhension mutuelle, les richesses accumulées dans leurs musées, nous y avons appris et compris beaucoup de choses intéressantes sur les multiples sujets qui guident nos études.

Arrivés sans encombre à la frontière, grâce à l'appui si bienveillant de Monsieur le comte de Peretti de la Rocca, ambassadeur de France à Bruxelles, (appui dont nous lui sommes encore infiniment reconnaissants) nous avons parcouru la route de Maubeuge, La Capelle, St-Quentin, Compiègne où un excellent déjeuner nous attendait ; bien réconfortés nous avons repris à travers la belle forêt de Compiègne par Senlis, Meaux, Melun, Fontainebleau admirant en passant le parc d'Ermenonville, célèbre par le souvenir de l'illustre J. J. Rousseau, les grès chaotiques de la Forêt de Fontainebleau où l'on a découvert récemment des inscriptions runiques.

A Villers Martin nous passons devant la colonne du méridien de Paris et enfin à 8 heures du soir, contents d'une longue étape, mais un peu fatigués, nous arrivons à Orléans où commençait notre véritable mission.

Partis tôt pour Tours, nous entrons dans un pays riche de souvenirs historiques et de trésors archéologiques et préhistoriques ; nous visitons Tours avec ses belles églises et son musée qui nous montre une petite collection de préhistoire intéressante surtout le Grand Pressigny et l'Afrique du Nord.

Après un bon pique-nique nous arrivons au Grand Pressigny où une chaleureuse réception nous attend au Musée-Mairie ; Monsieur le Maire en quelques paroles bien cordiales célèbre l'union de la France et de la Belgique, souhaite à la Mission agréable et fructueux séjour en France, et offre le vin d'honneur.

Ensuite M. Rougé, conservateur prend la parole en ces termes :

Monsieur le Président, Mesdames, Messieurs,

Vous venez de voir une grande partie de la Touraine. Vous avez côtoyé la Loire, célèbre par ses châteaux, ses fruits et ses vins. Vous avez traversé des terrains divers : le calcaire « tuffaux » propice aux troglodytes, le cénomaniens, le turonien et le miocène moyen « la mer des faluns ». C'est là, sur ce grand plateau de Sainte-Maure que s'est, en 732, « jouée la belle » entre l'émir Ab-der-Aman et le chef des hommes du Nord, Charles Martel. En ce pays aussi, passa Jehanne d'Arc lorsqu'elle se rendit à Chinon.

Après ces rapides visions de géologie et d'histoire, Vous voici au centre de la Préhistoire, au Grand-Pressigny.

Je vous dirai seulement quelques mots en visitant le Musée.

Il est la conséquence d'un vœu fait en 1910 au VI^e congrès préhistorique de France, à Tours, par le regretté docteur Edmond Chaumier, ancien médecin dans cette localité et fondateur de l'Institut vaccinal de Flessisles-Tours.

Le Musée de Pressigny abrité dans l'Hôtel-de-Ville, malheureusement trop exigü pour lui, demande à être classé à nouveau et placé dans un logis plus vaste.

Les collections contiennent des pièces admirables, notamment des polissoirs, de grandes lames et de nombreux nuclei, types de « la livre de beurre » pressignienne

Le Pressignien, comme vous vous en rendez compte dans les ateliers est très composite. On y a trouvé de l'éolithique, du paléolithique et beaucoup de néolithique.

Les ateliers sont en surface. Ces mines de débitage ont fourni un nombre incalculable de pièces dont la dissémination européenne a été étudiée par M. A. de Saint-Venant et par M. Hue.

Avant de vous montrer les plus beaux spécimens du Pressignien, surtout du néolithique, conservés dans ce Musée, *Monument historique*, permettez-moi de saluer la Belgique savante en la personne de Votre Président.

J'ai déjà eu l'avantage d'être en relation avec des personnalités de votre pays. J'ai entendu MM. Rutot, de Loë et de Munck.

Entre la Touraine et la Belgique, il y a de vraies sympathies. Nos traditions populaires se rapprochent des folklores wallons et flamands, folklores chers à vos compatriotes M. van Heurk, à M. Marinus de Bruxelles et à M. Jean Gessler de l'Université de Louvain.

Le célèbre Plantin ne naquit-il point près de Tours ? Et par un geste qui honore la Touraine, n'avez-vous pas, tout dernièrement, inauguré au Musée d'Anvers une statue du grand tourangeau Balzac ?

Je lève mon verre à la Belgique, à vous Mesdames, à vous Messieurs, et, en visitant nos collections, je vous demande, avec M. le Maire, de saluer la mémoire du docteur Edmond Chaumier dont les *Amis de Pressigny* continueront sûrement la tradition.

J. M. ROUGÉ,
Conservateur du Musée Préhistorique
du Grand-Pressigny.

Le Dr Hasse répond en remerciant pour le chaleureux accueil et souhaite que la visite de la Mission crée des relations plus cordiales et plus nombreuses, remercie pour les silex offerts et fait don de pièces néolithiques belges pour le Musée.

La visite du très intéressant et riche musée préhistorique est suivie d'une autre dans une ballastière qui a permis d'observer le paléolithique

et le néolithique en place d'après la coupe publiée par M. de Munck, et de rechercher dans des champs où gisent d'innombrables pièces du néolithique à faire rêver tous les chercheurs.

Il est tard lorsque nous reprenons la route car nous n'arrivons qu'à 6 1/2 heures à Poitiers et nous allons directement au musée où nous attendaient le Président et le Secrétaire de la Société des antiquaires de l'Ouest et le professeur Patte ; après de très chaleureuses paroles de bienvenue du Président et une bien cordiale réponse du Dr Hasse, la visite du très intéressant musée se prolongea jusque neuf heures ; les séries magdaléniennes, néolithiques et de l'âge du bronze retinrent particulièrement notre attention.

Le lendemain matin, à 7 heures le professeur Patte voulut bien nous montrer à l'Université, de très belles séries de la Micoque, et nous lui avons promis de l'aider de séries d'études pour l'Université de Poitiers.

Partis de Poitiers après avoir visité ses merveilleux monuments en une trop brève course, nous arrivâmes à Angoulême et dès lors notre enthousiasme ne fit que croître pour nos amis de France et leur obligeance et pour les merveilles rencontrées à chaque pas. Le conservateur Vallade tient à nous faire les honneurs d'un musée petit mais d'un intérêt extraordinaire par les sculptures de grottes paléolithiques qu'il nous fut donné d'y étudier en pleine lumière, nous préparant ainsi à notre visite aux Eyzies et à la compréhension parfaite des artistes préhistoriques.

Arrivés à Périgueux, le marquis de Fayolle, conservateur nous a montré son merveilleux musée, présenté ses richesses paléolithiques incomparables par leur classement scientifique parfait, leur nombre permettant de se représenter admirablement la culture Chelléenne, acheulienne, magdalénienne dans le Périgord, l'homme de la Chancelade ; puis il fut un érudit cicerone pour les remparts romains, nous lui en savons un gré infini et l'en remercions ici bien vivement.

Il était 10 heures du soir lorsque nous arrivâmes aux Eyzies ; ni la fatigue, ni la faim n'allèrent plus dès ce jour ralentir notre enthousiasme pour la nature magnifique, pour les merveilles préhistoriques rencontrées à chaque pas.

L'érudit conservateur Peyrony nous a menés voir pendant trois jours les grottes à sculptures et à peintures avec une si ardente sympathie pour les Belges, une patience et une science auxquelles nous rendons un bien chaleureux hommage. Successivement nous vîmes Laugerie, les Eyzies, les Combarelles, La Muthe, Bernifal, Cap Blanc et tous les gisements célèbres et si prodigieusement intéressants, y récoltant une moisson abondante de notes, d'études, de silex et d'ossements.

En quittant à regret les Eyzies nous avons visité avec intérêt l'ancienne cité fortifiée de Domme en suivant la Dordogne, visité le musée de Cahors, puis celui de Montauban ; ici le conservateur, M. Chaillot, nous a

accueilli avec une cordialité charmante et montré de belles séries de ses fouilles magdaléniennes de Bruniquel et fait regretter que le temps limité ne nous permît pas de faire avec lui une visite dans quelques abris intéressants du magdalénien ; la présentation d'un bois de renne trouvé en place dans une grotte mérite une mention bien spéciale et montre le soin et la science de M. Chaillot dans ses fouilles, nous l'en avons vivement félicité et promis de l'aider par des échanges.

Arrivés enfin à Toulouse après une journée bien remplie, nous y avons logé et dispos nous avons visité sous la savante direction de M. le comte Begouen, les splendides collections de l'Université ; le nombre de pièces intéressantes, leur beauté, leur classement et leur présentation parfaite pour l'étude ont suscité parmi nous tous une chaleureuse admiration ; M. le comte Begouen avait tenu à nous dire en quelques mots combien il était heureux de la visite de notre Mission, parce qu'il estimait la Belgique et l'aimait et que la Mission créerait un lien nouveau servant le progrès de la science.

Le Dr Hasse félicite le comte Begouen pour la rigoureuse méthode scientifique de présentation des splendides séries paléolithiques du musée, où l'homme fait le musée et où en même temps on trouvait tant de richesses ostéologiques et paléontologiques et le remercie pour sa savante visite du musée.

Après une visite aux monuments de la ville, à l'hôtel d'Assézat, nous logeâmes une seconde nuit à Toulouse.

Le lendemain en route pour Foix, Tarascon et visite des grottes de Bédeillac et Niaux ; visites fort instructives pour l'étude des peintures paléolithiques dans les grottes, complétant parfaitement celles des Eyzies ; un temps merveilleux favorisa notre séjour dans les Pyrénées.

Nous voici à mi-chemin de notre randonnée car le lendemain nous partons pour Carcassonne, admirer la merveilleuse ancienne cité, pilotés par le Conservateur et le Secrétaire Général délégué par le Préfet ; une bien cordiale réception à la mairie avec un charmant et érudit discours de M. l'Adjoint au Maire, nous charma en nous nommant citoyens de Carcassonne.

Un second discours du conservateur et une réponse du directeur de la Mission.

Nous avons admiré la vieille cité et surtout son musée lapidaire extraordinaire pour les 11^e, 12^e, 13^e siècles et les mosaïques romaines dans les salles romaines sous les remparts.

Avant d'atteindre Albi pour y loger, nous allons visiter la grandiose moraine granitique de Sidobre avec ses caractéristiques botaniques, géologiques et folkloriques.

Nous logeons à Albi et nous visitons la belle cathédrale fortifiée et ses vieilles rues.

Le chemin du retour ne va plus nous montrer autant de musées de préhistoire ; nous visiterons en admirant la chaîne des Puys, les villes de Rodez, Micepoix avec son enceinte du moyen-âge, nous logerons à Clermont-Ferrand où le propriétaire de l'hôtel avait arboré des drapeaux belges pour nous faire honneur.

Clermont-Ferrand dans son musée renferme de belles pièces pour l'âge du bronze et l'époque romaine, un temps trop limité nous prive de faire la connaissance du conservateur M. le professeur Audollent, ce que nous regrettons infiniment.

Remontant toujours vers le Nord, nous verrons Moulins, Nevers, Auxerre, Sens son unique trésor, Montereau pour arriver à Epernay où nous revenons à la préhistoire.

Un chaleureux accueil nous est fait par le premier Adjoint d'Epernay et par le conservateur du Musée, l'érudite abbé Favret ; si le musée est petit, les pièces en sont toutes de grand intérêt ; la science la plus scrupuleuse a présidé à leur présentation, nous en gardons au reste le meilleur et le plus instructif souvenir.

L'étape du jour nous amena tard à Reims, la Mission y fit la visite de la ville et fut reçue le soir à la mairie ; la réception fut particulièrement cordiale, le premier Adjoint au Maire, le président de la Société archéologique de Champagne, le Sous-Préfet tinrent à honneur de célébrer en termes choisis l'honneur et le plaisir de recevoir une mission scientifique belge et le D^r Hasse remercia en rappelant le douloureux martyr de Reims pendant la guerre et les grandes pertes archéologiques et préhistoriques qu'elle a subi.

Le lendemain matin une visite sous la conduite de Messieurs Kildall et Fournier nous permit de voir les caves à champagne de la V^{ve} Cliquot ; puis une visite à Lavanne, chez les frères Bosteaux, nous permit d'admirer une belle collection marnienne de vases et de bronzes.

Avant de quitter la France, la Mission tint à visiter les belles collections du D^r Bastin, membre de la société et à saluer en sa personne la France hospitalière et cordiale, un vin d'honneur nous fut offert ; maintes excellentes paroles furent échangées et la Mission rentra dans notre petite Belgique, lourde de notes d'études, de silex, un peu fatiguée mais enthousiaste et déjà désireuse de retourner pour faire des recherches plus détaillées,

Nous espérons que la Mission de notre Société portera ses fruits et que des liens intellectuels plus étroits resteront définitivement noués pour un bien mutuel, que des échanges permettront aux deux pays de compléter leurs collections d'études ; nous savons que huit de nos membres retourneront étudier en France cette année, ce qui est déjà un résultat acquis et nous souhaitons que nos amis de France en venant en Belgique nous permettent de les recevoir et guider avec autant de joie et de dévouement qu'ils nous en ont montré.
